

LOD n° 53Ac (Staatliche Museen zu Berlin, inv. 10755.13, photo L. Hecht. L = 5,89 cm, H = 4,5 cm. Fouilles Carapanos 1876-1877, lamelle volée). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 7/5/2022.

Datation : ca 250-167 : inscription postérieure à *LOD* n° 53Aa, qu'on a daté de ca 350-300, ainsi qu'à *LOD* n° 53Bb. Le graveur écrit ὀ̂ et λ̂διον, mais on ne peut pas, compte tenu du style d'écriture, attribuer ces graphies à une date haute. Il s'agit de fautes d'orthographe : selon Cl. Brixhe, in R. Lonis ed. *Actes du colloque organisé par l'Institut d'études anciennes, Nancy, mai 1987*, Nancy 1988, p. 113-138, la neutralisation des oppositions de quantité serait une tendance du grec populaire dès l'époque d'Aristophane. Du reste, le consultant a bien écrit Θεοδ[ώ]ρι avec *oméga*.

Il y a des divergences sensibles entre le fs *LOD* et le fs *Weltweit* quant à la forme des lettres. Cependant, il y a accord sur les points suivants :

- *epsilon* à branches externes écartées et à branche médiane atrophiée.
- *xi* sans haste et à branches égales.
- *omicron* et *thêta* petits.
- *upsilon* à branches haut perchées, au point qu'il peut se confondre avec un T.
- *mu* précuratif.
- *phi* d'une forme très évoluée, avec la boucle tendant vers un 8 couché. Cette forme ne se répandra qu'à l'époque impériale.

En revanche, le fs *Weltweit* indique un *sigma* lunaire dans TEICIAI, alors que le fs *LOD* indique clairement un grand *sigma* à quatre branches. De même dans φυγατέρας, le fs *Weltweit* indique un I à la fin du mot, soit un *sigma* lunaire redressé, tandis que le fs *LOD* indique la branche supérieure d'un *sigma* à 4 branches.

Quoi qu'il en soit, toutes ces observations suggèrent une date basse dans notre corpus, soit ca 250-167.

Bibliographie : R. Kekule von Stradonitz et H. Winnefeld, *Bronzen aus Dodona in den Königlichen Museen zu Berlin*, Berlin 1909, p. 39-42, avec seulement une photo et une traduction en allemand (É. Lhôte, *LOD* n° 53Ac, avec fs d'après la photo Kekule) ; N. Moustakis et P. Funke in *Weltweit*, catalogue de l'exposition du Musée archéologique de l'Université de Münster, 10/1-22/3/2020, p. 50-51, avec photo L. Hecht et fs.

δειξον ὀ̂ Ζεῦ εἴ
μοι εἴη λ̂δι[ο]ν
καὶ ἄμεινον
φυγατέρας Θεοδ[ώ]-
[ρ]ι καὶ Τεισίαι

Texte établi à partir de la confrontation des fs *LOD* et *Weltweit*

εἴη Lhôte : EIEI fs *Weltweit*, mais, dans la lecture d'un palimpseste, la confusion H/EI est fréquente.

φυγατέρας : ΦΥΓΑΤΕΡΑΣ fs *LOD* ΦΙΓΑΤΕΡΑΙ fs *Weltweit*

Révèle, ô Zeus, s'il peut être bon pour moi de (donner) mes filles à Théodôros et à Teisias.

L'absence de particule modale semble exclure une origine attique du texte, malgré εἴ pour αἴ, qui peut être épichorique ou imputable à l'influence de la koinè, cf. *LOD* p. 399-400.

La graphie φυγατέρας pour θυγατέρας est peut-être l'indice d'une spirantisation populaire précoce, cf. *LOD* n° 8, avec φεῶν et φύοντες. On a rencontré d'autres cas de ce phénomène dans DVC. Cette graphie doit être mise en parallèle avec la confusion O/Ω.

Kekule et Winnefeld ont ajouté le verbe *geben* dans leur traduction, mais il n'y a pas moyen de lire ou de restituer δόμεν, qui est implicite.